



Philippe Krüttli,
 président de l'Association
 Suisse des écoles
 de musique
 Photo: ASEM

« Une activité très enrichissante »

Après deux années à la tête de l'ASEM, Philippe Krüttli tire un premier bilan sur une activité marquée par des sujets très variés et des rencontres chaleureuses et inspirantes au-delà des frontières cantonales et nationales.

Anicia Kohler Philippe Krüttli est directeur de l'Ecole de musique du Jura bernois, directeur de chœurs et d'orchestres et musicien. En août 2022, il a commencé son mandat de président de l'ASEM.

Philippe, comment as-tu vécu ces deux dernières années ?

Tout d'abord : Je vis ma tâche de président comme une activité très enrichissante qui m'a ouvert sur des réalités multiples. J'ai visité de nombreuses écoles de musique au cours des derniers mois, j'ai écouté des concerts, participé à des jubilés. Je suis toujours impressionné de voir l'engagement et la créativité énorme des professeur-es et des directions des écoles de musique. Les associations cantonales sont aussi très

actives et donnent des impulsions, comme je peux régulièrement le constater aux assemblées des délégué-es. Il faut continuer de soigner le réseau de la formation musicale en Suisse, il est tellement précieux !

Sur le plan politique, y a-t-il eu des moments ou des projets particulièrement marquants pour toi ?

Nous avons enregistré de belles réussites, par exemple avec le programme fédéral « Jeunes Talents Musique ». Dès mon entrée en fonction, j'ai pu directement m'atteler, en collaboration avec mes collègues du comité, les membres de l'administration et l'OFC, à sa mise en œuvre et concrétiser ainsi de nombreuses années de travail intense accompli en amont notamment par ma prédécesseure, Christine Bouvard. Le programme « Jeunesse+Musique » continue aussi de se développer. Si l'encouragement général et l'encouragement des talents sont ainsi pris en compte, une grande question demeure concernant l'alinéa 2 de l'article constitutionnel 67a régissant l'encouragement de base, à savoir l'enseignement à l'école publique. Nous poursuivons le travail sur ce sujet avec d'autres associations.

Nous observons beaucoup de réalisations réjouissantes sur le plan politique. Ainsi, plusieurs cantons sont en train d'élaborer des lois sur les écoles de musique. Cela montre qu'il y a une volonté de donner aux écoles de musique un fonde-

ment plus solide pour continuer d'améliorer l'égalité des chances, ce qui demeure pour moi une priorité.

Ton activité a été influencée par d'importants projets, comme la publication du nouveau profil professionnel de professeur-e de musique et le concept numérique...

... Exactement. Le travail pour ce profil professionnel en partenariat avec plusieurs associations a été très stimulant. Le document final a suscité beaucoup d'intérêt, aussi en Allemagne, en France et en Autriche. Je pense qu'il nous permet de mettre en évidence combien le métier de professeur-e de musique est varié, créatif et exigeant. Il montre aussi comment la compréhension pédagogique a évolué et comment les écoles de mu-

sique doivent accompagner les évolutions de la société. Le profil professionnel revêt encore plus d'importance au vu de la pénurie de personnel dans les écoles de musique qui continue de s'aggraver. C'est un sujet qui nous préoccupe beaucoup et pour lequel nous sommes en discussion avec la CHEMS. En ce qui concerne le concept numérique, nous continuons d'y travailler et nous réjouissons de la première publication en ligne qui sera suivie par divers compléments et des ajustements réguliers. Il s'agit là aussi d'un projet passionnant, marqué par des développements technologiques spectaculaires, notamment dans le contexte de l'utilisation toujours plus fréquente de l'intelligence artificielle.

Quels seront les temps forts de ces prochaines années ?

Je me réjouis particulièrement du 50e anniversaire de l'ASEM en 2025. Le projet radio-bus permettra à des écoles de musique et des élèves de nombreux cantons de se présenter et de montrer ainsi combien l'enseignement de la musique en Suisse est dynamique et diversifié.

Est-ce qu'il te reste du temps pour pratiquer la musique, et tes instruments, le tuba et le serpent ?

Je suis reconnaissant de trouver encore le temps de faire de la musique. Je souffle dans un instrument tôt le matin tous les jours, ce qui me procure un équilibre dont j'ai besoin. Autrement, je continue de diriger des orchestres et des chœurs, y compris dans le cadre de mon école de musique. La pratique et la transmission de la musique demeurent pour moi une part importante de ma vie.

«Eine sehr bereichernde Aufgabe»

Übersetzung/Résumé: Anicia Kohler Nach zwei Jahren als VMS-Präsident zieht Philippe Krüttli eine erste Bilanz – seine Tätigkeit sei von vielfältigen Themen und herzlichen Begegnungen über Kantons- und Landesgrenzen hinweg geprägt.

Philippe, wie hast du die letzten zwei Jahre erlebt?

Zu allererst: Die Aufgabe als VMS-Präsident erlebe ich als sehr bereichernd und horizontverweiternd. In den letzten Monaten habe ich zahlreiche Musikschulen besucht – ich habe Konzerte gehört und Jubiläen beigewohnt. Jedes Mal bin ich tief beeindruckt vom Einsatz und der enormen Kreativität von Musikpädagog:innen und Schulleitenden. Auch die kantonalen Verbände sind sehr aktiv und stossen Dinge an, was ich unter anderem an den Delegiertenversammlungen immer wieder feststelle. Es gilt, das Netzwerk der musikalischen Bildung in der Schweiz weiterhin zu hegen und zu pflegen – es ist so wertvoll!

Dein Alltag ist geprägt von Projekten – zum Beispiel der Veröffentlichung des neuen Berufsleitbilds «Musikpädagog:in», oder dem Digitalisierungskonzept.

Genau. Die Arbeit am Berufsleitbild, in Partnerschaft mit mehreren Verbänden, war sehr inspirierend. Das Berufsprofil stiess auch in Deutschland, Frankreich und Österreich auf Interesse. Ich

glaube, dass uns dieses Dokument ermöglicht aufzuzeigen, wie vielseitig, kreativ und herausfordernd der Beruf des oder der Musikpädagog:in ist. Gleichzeitig gibt es Hinweise darauf, wie sich das pädagogische Selbstverständnis verändert hat, und wie Musikschulen mit den Entwicklungen in der Gesellschaft mitgehen. Zusätzliche Wichtigkeit erhält das Berufsprofil im Zusammenhang mit dem Fachkräftemangel an Musikschulen, der sich weiterhin zuspitzt – eine Entwicklung, die wir im Auge behalten. Wir stehen diesbezüglich mit der Konferenz der Musikhochschulen Schweiz (KMHS) in Diskussion.

Die Arbeit am Digitalisierungskonzept, das Musikschulen dabei unterstützen wird, eine eigene Digitalisierungsstrategie zu entwickeln, geht weiter. Wir freuen uns auf die erste digitale Publikation. Auch dies ist ein sehr interessantes Projekt, geprägt vom hohen Tempo der technischen Entwicklungen, zuletzt im Zusammenhang mit der künstlichen Intelligenz.

Bleibt dir eigentlich noch Zeit, um deine Instrumente – die Tuba und das Serpent – zu spielen?

Ja. Dafür bin ich sehr dankbar. Ich halte jeden Morgen eines meiner Instrumente in den Händen, was für Ausgleich sorgt und mein inneres Gleichgewicht stärkt. Weiterhin dirigiere ich auch Orchester und Chöre, auch im Kontext meiner Musikschule. Die Musikpraxis und ihre Vermittlung sind und bleiben für mich sehr wichtig.

Services

Bei Privatversicherungen sparen

Mitarbeitende und Pensionierte von VMS-Mitgliederschule profitieren von bis zu 10 Prozent Rabatt bei Abschluss von Privatversicherungen wie Motorfahrzeug-Gebäude oder Haushaltsversicherungen.

Starke Partnerschaft für Ihre Gesundheit – mit Sanitas

Dank der Zusammenarbeit mit Sanitas profitieren VMS-Mitglieder und Ihre Familienangehörigen von attraktiven Rabatten auf die Zusatzversicherungen. Profitieren Sie jetzt von der Partnerschaft mit Sanitas, die in unabhängigen Umfragen seit Jahren Spitzenplätze belegt und damit zu den besten Krankenversicherungen der Schweiz gehört.

En d'excellentes mains chez Sanitas

Grâce à un contrat collectif, les collaboratrices et collaborateurs des écoles rattachées à l'ASEM et les membres de leurs familles bénéficient de rabais attractifs sur les primes d'assurance complémentaires.

Economiser sur les assurances

Les collaboratrices et collaborateurs ainsi que les personnes retraitées des écoles membres de l'ASEM bénéficient de jusqu'à 10 Prozent de rabais sur les assurances privées comme les assurances des véhicules, de bâtiments ou de ménage.



Auf Deutsch (links)
 En français (à droite)

Senkrechtstart für zwei neue Musikschulleiterinnen

Wer sich zur/zum «Musikschulleiter:in VMS» ausbilden möchte, hat aktuell zwei Möglichkeiten – an der Hochschule Luzern und an der Hochschule der Künste Bern. Zwei Absolventinnen der beiden Weiterbildungsstudiengänge berichten von ihren Erfahrungen.

VMS «Ich bin total glücklich, es ist ein richtiges Hochgefühl», sagt in Bern Katalin Müller, «und gleichzeitig auch ein bisschen traurig, weil ich sehr gern nach Bern gegangen bin.» Die studierte Geigerin und Bratschistin nahm im Juni 2024 ihren Master of Advanced Studies in Musik-Management entgegen – und damit gleichzeitig auch das Diplom als «Musikschulleiter:in VMS». Sie wohnt in Erlenbach ZH und reiste, nachdem sie das erste Modul von zuhause aus via Zoom absolviert hatte, etwa alle zwei Wochen an die Hochschule der Künste Bern. Motivation dafür, die Ausbildung anzupacken, war ihr wachsendes Interesse an Aufgaben der Musikschulleitung. «Mein Herz schlägt für Musikschulen», sagt sie, «Und ich habe je länger je mehr gemerkt, dass mich auch Themen wie Organisation und Strategie sehr interessieren.» Noch während ihrer Ausbildung bewarb sich Katalin Müller für eine Stelle als Schulleiterin und leitet nun seit 2022 die Musik- und Kunstschule Lachendorf in einem Pensum von 55 Prozent – dazu kommen 35 Prozent als Musikpädagogin sowie eine rege Konzerttätigkeit. «Die Ausbildung hat mein Leben auf den Kopf gestellt – in positiver Weise natürlich», gibt sie zu Protokoll. «Sie hat mir vieles eröffnet und mein Berufsleben ist noch vielseitiger geworden.»

Weiterbildung in Luzern

Während dieses Weiterbildungsangebot an der Hochschule der Künste Bern bereits seit 2005 besteht – entwickelt und geleitet von Felix Bamert – bietet die Hochschule Luzern seit 2021 unter der Leitung von Dr. Andrea Kumpe den Studiengang «DAS Kultur- und Bildungsinstitutionen leiten» sowie zwei musikspezifische CAS-Module an.

Violinistin Aloisia Dauer schloss ebenfalls im Sommer 2024 ab und nahm an der Abschlussfeier im September das Diplom als «Musikschulleiter:in VMS» entgegen. „Es war sicher eine sehr intensive Phase neben meiner 100 Prozent-Anstellung“, sagt sie, die nur eineinhalb statt der regulären zwei bis drei Jahre für den Abschluss brauchte, «aber für mich stimmte das so.» Auch sie übernahm bereits während der Weiterbildung

eine Stelle in einer Schulleitung und schätzte die Kombination aus Praxis und Theorie, und insbesondere auch die betriebswirtschaftlichen Elemente, die laut ihrer Einschätzung gerade Musiker:innen oft fehlten.

Seit 2023 leitet sie die Musikschule Münchenstein, eine kommunale Musikschule mit rund 400 Schüler:innen, und freut sich darauf, das Projekt das sie im Rahmen der Weiterbildung entwickelte, nun gemeinsam mit der Volksschule umzusetzen. Besonders wertvoll war für sie während der Studienzeit der Austausch unter den Teilnehmenden, die nicht nur in der Musikszene, sondern auch in anderen Institutionen tätig sind, und die Vielfalt der Dozierenden, die aus verschiedenen Departementen stammen. «Ich fühlte mich sehr gut begleitet», sagt sie, und stellt wie auch Katalin Müller fest, dass sich der direkte Einstieg in die Schulleitung sehr bewährt habe.



Infos zu den Weiterbildungen
Pour en savoir plus

Diplôme directrice ou directeur d'école de musique ASEM

Les personnes qui souhaitent suivre une formation de directrice ou directeur d'école de musique ASEM peuvent actuellement le faire soit à la Haute école de Lucerne, soit à la Haute école des arts de Berne. A Berne, la formation peut être suivie en français.

ASEM « Je suis très heureuse, c'est un sentiment enthousiasmant », déclare Katalin Müller, « mais je suis aussi un peu triste car j'aimais beaucoup venir à Berne ». Violoniste et altiste de formation, Katalin Müller a obtenu en juin 2024 son Master of Advanced Studies en administration de la musique, en même temps que le diplôme de « directrice d'école de musique ASEM ». Comme

elle habite à Erlenbach, dans le canton de Zurich, après avoir achevé le premier module à domicile sur Zoom, elle a fait à peu près toutes les deux semaines le voyage à la Haute école des arts de Berne. C'est son intérêt grandissant pour les tâches de direction d'une école de musique qui l'a motivée à entamer cette formation. « Mon cœur bat pour les écoles de musique », dit-elle, « et avec le temps j'ai remarqué de plus en plus clairement que des sujets comme l'organisation et la stratégie m'intéressaient beaucoup. » Encore pendant ses études, Katalin Müller a présenté sa candidature pour un poste de directrice d'école, et dirige ainsi depuis 2022 la Musik- und Kunstschule Lachendorf (à 55%), tout en enseignant la musique (à 35%) et en donnant de nombreux concerts. « La formation a bouleversé ma vie – dans un sens positif naturellement », souligne-t-elle. « Elle m'a ouvert beaucoup de possibilités, et ma vie professionnelle est devenue encore plus diversifiée. »

Le MAS en administration de la musique consiste de 4 CAS (gestion personnelle, leadership, conception et réalisation de projets, expérience professionnelle dans des institutions musicales et culturelles) suivis d'un mémoire de master. Les étudiant-es ayant suivi au moins 3 des 4 CAS proposés obtiennent le diplôme de « directeur/directrice d'école de musique ASEM ».

Präsident / président

Philippe Krüttli
philippe.kruettli@musikschule.ch

Geschäftsstelle / secrétariat

Margot Müller, Susanne Weber
Dufourstrasse 11, 4052 Basel
info@musikschule.ch

Redaktion / rédaction

Anicia Kohler
anicia.kohler@musikschule.ch

www.musikschule.ch
www.ecole-musique.ch



Verbandsseiten
online lesen



Lire ces pages
en ligne